



## **Rapport sur la consultation des Autochtones à propos de l'installation partagée de la Bibliothèque publique d'Ottawa et de Bibliothèque et Archives Canada**

Le 16 août 2021

## Synthèse administrative

Pour assurer l'appoint de la consultation lancée en 2019 auprès des nations algonquines hôtes, l'équipe du Projet de l'installation partagée de la Bibliothèque publique d'Ottawa et de Bibliothèque et Archives Canada (l'installation partagée de la BPO-BAC) a mis en œuvre en 2020 des activités complémentaires pour savoir comment la nouvelle installation partagée de la BPO-BAC permettra d'accueillir et de servir les populations autochtones. Deux experts-conseils autochtones ont donné leur avis sur la consultation des organismes autochtones locaux, régionaux et nationaux, des populations autochtones urbaines de la région d'Ottawa-Gatineau et des membres des communautés autochtones d'un océan à l'autre.

Nous avons réussi à déployer les technologies en ligne auxquelles il a fallu faire appel en raison de l'éclosion de la pandémie de COVID-19 en respectant les protocoles autochtones. Le présent rapport fait la synthèse des commentaires exprimés par les participants dans le cadre d'un sondage en ligne national et d'une consultation virtuelle de la communauté autochtone urbaine. Ces deux activités prévoyaient des questions se rapportant aux espaces internes et externes de l'installation partagée, aux programmes et aux services de la Bibliothèque publique d'Ottawa (BPO) et de Bibliothèque et Archives Canada (BAC) et à l'art public autochtone.

L'installation partagée est une infrastructure générationnelle qui permettra de concrétiser la réconciliation et la décolonisation grâce à l'aménagement réfléchi d'éléments autochtones, dont des œuvres d'art, dans tout l'espace physique; cette installation est l'occasion de reconsidérer la représentation des Autochtones en collaboration avec les communautés autochtones et de rehausser les programmes, les services et les politiques dans un souci de compétence culturelle.

Si de nombreux aspects du bâtiment tiennent compte de sa localisation dans le territoire algonquin non cédé en intégrant la vision de la nation algonquine hôte, on dispose de l'espace qu'il faut pour intégrer les points de vue des autres Premières Nations et des nations inuite et métisse. La promotion du travail de réconciliation en mettant au point des représentations holistiques et respectueuses des peuples autochtones, en restant fidèle aux expériences autochtones passées et aux cultures contemporaines vivantes, est un thème récurrent parmi les participants autochtones. Ces derniers y ont vu l'occasion de participer aux activités culturelles, qui peuvent servir de sites et d'exemples du réaménagement et du renouvellement du territoire.

Les participants au sondage et à la consultation ont suggéré d'aménager une zone d'accueil pour orienter les visiteurs de l'installation en faisant appel à des employés culturellement compétents (dont des représentants des peuples autochtones) afin d'aider ces visiteurs à avoir accès aux programmes et aux services de la BPO et de BAC et à se consacrer à des travaux de recherche. Les participants ont recommandé de rehausser, de faire rayonner les collections autochtones de la BPO et de BAC et de les rendre faciles d'accès, en offrant de l'aide et de la formation.

Ils ont émis des commentaires favorables sur la conception de l'intérieur, dont le nombre d'espaces de réunion, l'utilisation des matières naturelles et des éléments « verts », les normes environnementales et l'accessibilité. Les participants considéraient que l'atrium (l'espace de rassemblement central) est un lieu ouvert et baigné de lumière, qui offre des œuvres de graphisme et d'art, des produits alimentaires et des perspectives professionnelles en s'inspirant de la culture autochtone. Ils s'attendent à ce que des activités et des cérémonies culturelles et éducatives autochtones se déroulent dans l'auditorium. L'atrium comme l'auditorium seraient dotés de sièges flexibles, qui pourraient être aménagés en cercle selon le cas. On espérait que

des espaces seraient accessibles pour les activités communautaires à mener gratuitement ou à moindres frais. On a recommandé de poser des écriteaux dans les dialectes autochtones dans l'ensemble de l'installation.

Les participants ont évoqué différents moyens d'utiliser les espaces de création pour les activités artistiques et artisanales autochtones traditionnelles et contemporaines, qui seraient animées par les gardiens du savoir autochtone. Ces activités obligerait à faire appel à des outils, à des biens d'équipement et à des fournitures particuliers. On aurait accès à l'audio-vidéo, à la réalité virtuelle et à d'autres technologies. On espère que ces espaces permettront d'exercer des pratiques culturelles comme la purification par la fumée. Les représentants des Premières Nations et des nations inuite et métisse ont aussi recommandé de prévoir, dans l'installation partagée, des ressources pour promouvoir la revitalisation des dialectes autochtones et la recherche généalogique, en donnant accès à des collections rehaussées, à des documents d'archives, à la technologie, ainsi qu'à des cours et à des ateliers en présentiel.

Les participants étaient vivement intéressés par l'espace polyvalent à l'intention des Autochtones et envisageaient de s'en servir dans des activités portant sur des thèmes culturels autochtones à l'intention de tous les groupes d'âge. On a noté qu'il se pourrait que la conception de cet espace doive être souple, pour permettre de tenir ces activités.

Or, confiner la purification par la fumée à l'espace polyvalent à l'intention des Autochtones constitue une limitation importante. Il est recommandé d'envisager de tenir, dans l'installation partagée, des cérémonies comme la purification par la fumée et l'allumage du qulliq, qui font partie intégrante des activités autochtones. L'installation devrait adopter une approche décoloniale en permettant de tenir les pratiques cérémonielles dans différents espaces du bâtiment, surtout l'auditorium, l'atrium, les espaces de création, la cuisine et la galerie d'art, entre autres, en les intégrant dans les politiques et les procédures de l'installation.

Puisqu'Ottawa regroupe une nombreuse population inuite, le rehaussement des éléments intérieurs et extérieurs de l'installation partagée permettra de mieux accueillir cette communauté. L'intégration de la langue inuktitut sur les écriteaux et l'inclusion de l'art inuit constitueraient un bon point de départ. Puisque l'on pensait que l'espace polyvalent à l'intention des Autochtones s'inspirait essentiellement des Premières Nations, on souhaite que les espaces intérieurs et extérieurs sur les thèmes inuits soient consacrés à la collecte et à la diffusion des connaissances culturelles et à la promotion des perspectives de développement économique. La cuisine communautaire est une zone dans laquelle on pourrait préparer des plats du terroir. Il convient de signaler que les exemples ci-dessus reprennent les suggestions des participants; toutefois, les partenaires veilleront à ce que les efforts soient consacrés à la reconsultation des membres de la nation métisse pour définir les vocations de ces espaces.

Les participants inuits ont fait observer que les représentations de la culture et de l'histoire inuites dans le bâtiment, ainsi que les documents de la BPO et de BAC offerts au public doivent être appropriés et respectueux, en tenant compte des différents points de vue des Inuits. Ces observations laissent entendre qu'il faut se pencher plus attentivement sur le mode de présentation, sur le site ou en ligne, des photographies d'archives, de l'audiovidéo et des anecdotes. Il est recommandé de tenir une discussion plus poussée avec la communauté inuite afin de préciser les modalités selon lesquelles l'installation partagée pourrait permettre de tenir les activités propres aux Inuits et de représenter la culture inuite.

En règle générale, les participants de la nation métisse envisageaient un espace accueillant, grâce aux représentations visuelles de l'histoire et de la culture de cette nation, ainsi qu'à des services qui favoriseraient la recherche et l'accès aux documents d'archives.

Les participants ont souligné l'utilisation, sur le revêtement extérieur du bâtiment, des matériaux naturels et des formes qui rappellent la rivière des Outaouais. Le paysagement extérieur permet de tenir des activités culturelles ou cérémonielles et de profiter de l'environnement naturel. On s'intéresse beaucoup à un foyer ou à une zone de feu sacré en extérieur, ce qui pourrait être rehaussé par un tipi. Un jardin de médecine permettrait de cultiver des plantes médicinales algonquines, métisses et inuites. Les participants inuits ont suggéré d'aménager une zone extérieure sur les thèmes inuits, en reprenant les caractéristiques du paysage du Nord et en aménageant un espace pour les activités collectives. Les zones de plein air devraient intégrer les fonctions d'accessibilité et donner accès en toute sécurité à la station Pimisi du TLR.

Les activités de consultation des Autochtones organisées en 2020 ont permis de rejoindre un segment divers de populations autochtones. La construction de cette installation partagée intervient à un moment opportun, puisqu'elle permet de solidifier les relations avec les communautés des Premières Nations et des nations inuite et métisse.

L'équipe du Projet de l'installation partagée de la BPO-BAC est reconnaissante des idées et de la vision exprimée par les participants pendant ces séances et s'inspirera de cette information en se consacrant à la planification et à la programmation de l'installation.

## Table des matières

---

Contexte et retour .....	6
Méthodologie du sondage et participants.....	6
Méthodologie de la consultation et participants .....	7
<b>SYNTHÈSE DES COMMENTAIRES.....</b>	<b>9</b>
Raisons de visiter l'installation.....	9
Éléments relatifs à l'accessibilité, à la durabilité et à l'accueil .....	9
<b>Zones intérieures communes et collections de l'installation partagée.....</b>	<b>11</b>
Espace de rassemblement central .....	12
Atrium.....	13
Auditorium .....	13
Café-terrasse .....	13
Art public.....	14
<b>Espaces intérieurs et possibilités dans les locaux de BAC .....</b>	<b>15</b>
<b>Autres espaces de l'installation partagée .....</b>	<b>19</b>
Espaces de création ou d'artisanat.....	19
Espaces et activités propres aux Autochtones.....	19
Conception et espaces en extérieur.....	22
<b>Conclusion .....</b>	<b>23</b>
<b>APPENDICE 1 — Questions débattues dans les groupes de discussion dans le cadre de la consultation de la communauté autochtone urbaine.....</b>	<b>24</b>
<b>APPENDICE 2 — Questionnaire pour la consultation des Autochtones sur l'installation partagée de BPO-BAC mis au point par NSights .....</b>	<b>25</b>
<b>APPENDICE 3 — Réponses apportées à la question 31 du questionnaire de la consultation autochtone sur l'installation partagée de la BPO-BAC mis au point par NSights.....</b>	<b>33</b>

**« La réconciliation ne mise pas seulement sur le bâtiment; il s'agira de toutes les activités qui se dérouleront dans cet espace, animées par la collectivité qu'elle sert. Nous devenons responsables de l'espace aménagé pour nous. »**

Un participant à la séance de consultation

## Contexte et retour

---

À l'automne 2019, après la réponse limitée qui a donné suite à la consultation de la communauté autochtone urbaine, l'équipe du Projet de l'installation partagée de la BPO-BAC a fait appel, dans le cadre d'un contrat, à Jennifer David et à Lisa Abel comme conseillères autochtones pour l'aider à mettre au point un plan de consultation. Il s'agissait :

- de coordonner une réunion avec les organismes autochtones locaux, régionaux et nationaux;
- de programmer et d'animer une séance de consultation de la communauté autochtone urbaine en présentiel; programmée à l'origine pour avril 2020;
- de mener un sondage en ligne auprès de la communauté autochtone urbaine d'Ottawa; ce sondage a été lancé au début de novembre 2020.

Les plans ont été modifiés quand la pandémie s'est abattue sur la ville en mars 2020. La consultation et l'assemblée en présentiel avec les organismes autochtones ont été remplacées par trois exposés virtuels dans Zoom en octobre 2020.

La séance de consultation de la communauté autochtone urbaine d'Ottawa en présentiel s'est elle aussi déroulée en ligne, dans Zoom, à la fin de novembre 2020.

Le sondage en ligne destiné à la communauté autochtone urbaine d'Ottawa est devenu un sondage national qui s'adressait expressément à l'ensemble des Premières Nations et des nations métisse et inuite. Ce sondage s'est déroulé en ligne pendant environ un mois et a pris fin le 4 décembre 2020.

Ce rapport tient compte des réactions exprimées pendant la séance de consultation et dans le sondage en ligne. Il a été préparé à partir des notes et des réactions. La plupart des sections du rapport regroupent à la fois les réponses du sondage et les commentaires exprimés dans la séance de consultation.

## Méthodologie du sondage et participants

---

L'équipe du Projet de l'installation partagée de la BPO-BAC a fait appel à NVision Insight Group pour créer en ligne un sondage SurveyMonkey en ligne à partir d'une série de questions liées

aux espaces internes et externes de l'installation partagée, en s'inspirant des programmes et des services de la BPO et de BAC.

Quand le sondage a pris fin, le 4 décembre 2020, on avait réuni 90 réponses en anglais et six en français.<sup>1</sup>

Plus de 60 % des participants au sondage ont fait savoir qu'ils habitaient à Ottawa (secteur urbain); en tenant compte des participants qui résident dans le secteur rural de la Ville, ce chiffre passe à plus de 75 %.

Près de 50 % des répondants ont fait savoir qu'ils étaient titulaires de la carte de la BPO, ce qui représente la plupart de toutes les options. Il n'y a pas eu de réponses communes à la question de savoir ce qui les empêcherait de visiter l'installation partagée. Les réponses à cette question ont porté aussi bien sur l'éloignement physique que sur l'accès aux livres en ligne, sur le manque de temps et sur la méconnaissance des succursales situées à proximité.

« L'installation de BAC sur la rue Wellington n'est pas un lieu accueillant et donne toujours une forte impression colonialiste. Je n'ai pas aimé consulter des documents dans cette installation. »

La majorité des répondants ont fait savoir que s'ils se rendaient à la BPO, c'est essentiellement pour emprunter des documents (60 %), puis pour participer à des programmes (52 %) et mener des travaux de recherche (52 %).

## Méthodologie de la consultation et participants

---

Nous nous sommes assurés de donner des préavis sur la consultation des Autochtones en zone urbaine grâce à un plan de communication diffusé en faisant appel au site Web Inspirez555.ca, aux réseaux sociaux, à des annonces dans Windspeaker, à NationTalk et à ELMNT FM, de même qu'en adressant directement des courriels aux participants potentiels. Les intervenants communautaires de l'Ottawa Aboriginal Coalition ont aussi fait suivre le préavis de la consultation.

Une consultation en ligne auprès des Autochtones s'est déroulée le 26 novembre 2020 dans Zoom pour les représentants des Premières Nations et des nations inuite et métisse qui habitent dans la région d'Ottawa-Gatineau.

Deux membres de la communauté autochtone (Lisa Abel et Jennifer David) ont animé cette consultation. Nous avons consulté des conseillers autochtones de la Ville d'Ottawa, de l'Ottawa Aboriginal Coalition, et de Bibliothèque et Archives Canada à propos de l'ordre du jour, des questions à débattre et des plans de communication pour la séance de consultation. Le soutien technique et communicationnel a été assuré par l'équipe du Projet de l'installation partagée. Un service de traduction simultanée était prévu.

Les protocoles autochtones locaux ont été respectés : nous avons fait appel à un aîné de la Nation algonquine pour le mot de bienvenue et le mot de la fin; des aînés des Premières

---

<sup>1</sup> L'ensemble des questions du sondage est reproduit dans l'appendice 2. Le lecteur peut se procurer sur demande les données du sondage.

Nations et des nations inuite et métisse étaient présents dans les salles de réunion des groupes.

Des représentants du cabinet d'architectes, de la nation algonquine hôte, de Bibliothèque et Archives Canada, de la Bibliothèque publique d'Ottawa, ainsi que la conservatrice de l'art public autochtone dans le cadre du projet ont présenté des exposés. Les sujets ont entre autres porté sur les plans de conception de l'installation, dont les espaces communautaires et les espaces propres aux Autochtones, sur la synthèse des commentaires de la nation algonquine hôte intégrés dans la conception, sur les programmes et les services intéressants les populations autochtones, de même que sur les occasions de faire participer les artistes autochtones.

Cette séance a été suivie de quatre réunions en sous-groupes virtuels pour les participants représentant les Premières Nations et les nations inuite et métisse, et d'une autre réunion pour les participants francophones. Ces réunions virtuelles ont été animées par des représentants de la localité et des aînés de chacune de ces communautés, sélectionnés avec le concours des conseillers autochtones mentionnés ci-dessus. On avait remis aux animateurs des séances de discussion en groupes un guide d'animation et un exposé en PowerPoint reprenant les questions et les indices visuels des exposés, ainsi que les rendus d'architecture de l'installation partagée. Les présentateurs étaient à la disposition des participants pour répondre sur demande aux questions pendant les réunions en groupes. Le soutien technique était assuré par l'équipe du Projet de l'installation partagée.

Neuf questions ont été posées pour le débat dans chacune des salles de réunion en groupes.<sup>2</sup>

Nous avons rédigé la synthèse des commentaires exprimés dans ce rapport à partir des relevés de transcription des débats et du texte du clavardage dans la salle de présentation principale. Quand nous employons le terme « participants », nous supposons que dans l'ensemble, les participants représentant les Premières Nations, les nations inuite et métisse et les francophones ont fait des commentaires comparables. Nous avons précisé les cas dans lesquels un groupe précis a fait des suggestions.

Plusieurs participants ont fait savoir qu'ils étaient satisfaits du format de la consultation, des exposés et des discussions. En particulier, les participants représentant les Inuits ont affirmé qu'ils étaient reconnaissants d'avoir été invités.

On a suggéré de mettre en ligne les exposés en diaporama et en audio présentés par l'architecte, par la BPO, par BAC et par la conservatrice de l'art autochtone.

Des participants non autochtones étaient présents pendant la séance de consultation et dans les groupes de discussion pour assurer le soutien technique exclusivement. On n'avait pas prévu de mécanisme pour vérifier l'affiliation des participants (Premières Nations, Métis et Inuits) dans le cadre de l'inscription. Il aurait été plus facile de demander aux participants de s'auto-identifier lorsqu'ils se sont inscrits ou lorsqu'ils se sont connectés, pour pouvoir les affecter d'avance à des salles de réunion virtuelles. On a toutefois décidé qu'il ne serait pas

---

<sup>2</sup> Les questions posées pendant les séances de discussion en groupes sont reproduites dans l'appendice 1.



nécessaire de leur demander de s'inscrire, afin de simplifier le processus à l'intention des participants.

Enfin, on a suggéré de mettre au point une évaluation pour mesurer l'efficacité du format de la consultation en ligne. Cette évaluation pourrait faire partie du plan de communication des consultations projetées auprès des Autochtones, puisqu'il existe un modèle d'évaluation.

Les lecteurs peuvent se procurer sur demande le texte de l'exposé présenté pendant la séance de consultation.

## **SYNTHÈSE DES COMMENTAIRES**

---

### **Raisons de visiter l'installation**

#### **Réponses apportées au sondage**

Les trois premiers éléments de la nouvelle installation partagée qui persuaderaient les répondants de visiter cette installation sont les événements publics, les séances de lecture, les conférences et les ateliers (71 %), les programmes et les services de la BPO ou de BAC (70 %), ainsi que l'accès aux documents généalogiques, historiques et d'archives (67 %).

On a aussi évoqué d'autres éléments, soit l'espace consacré aux cérémonies, le stationnement gratuit, les documents et l'aide prévus expressément pour les chercheurs autochtones, la programmation autochtone et la capacité de louer des locaux ou d'organiser des événements communautaires.

### **Éléments relatifs à l'accessibilité, à la durabilité et à l'accueil**

#### **Réponses apportées au sondage**

Bien que le sondage prévoyait une question liée directement à l'accessibilité, dans la plupart des réponses, les répondants ont fait état des éléments culturels qui pourraient être intégrés dans l'installation pour que les Autochtones se sentent mieux accueillis. Voici les principaux points d'intérêt dans les commentaires réunis pour les deux questions et pour la question sur la durabilité :

- indices visuels indiquant, dans l'ensemble de l'installation, la présence autochtone (vaste sélection de livres, d'œuvres d'art, de sculptures, de murales et d'expositions d'œuvres d'art d'artistes autochtones, de locaux pour les cérémonies, d'exposés et d'ateliers avec des conférenciers et des animateurs autochtones);
- panneaux indicateurs libellés dans les dialectes autochtones, en particulier dans les langues anishinabemowin et algonquine;
- programme d'aînés en résidence;
- produits alimentaires d'inspiration autochtone dans la cafétéria ou le restaurant;
- histoire, anecdotes et reconnaissance territoriale des Algonquins, présentés en évidence et recours à des éléments de l'architecture et à d'autres éléments rappelant le lien avec le territoire et l'eau;
- éléments en extérieur pour rehausser la programmation autochtone.

Un répondant a suggéré de profiter du lieu géographique de la bibliothèque pour mettre en lumière les peuples autochtones (par exemple du côté nord du bâtiment, en présentant des artefacts de la culture inuite, et du côté ouest du bâtiment, en exposant l'art et les points de vue de la côte Nord-Ouest).

Il a été question des besoins spécifiques dans l'accessibilité : hall d'entrée ouvert, stationnement pour les vélos et espace-terrasse en plein air.

Plusieurs répondants ont fait savoir en particulier qu'ils souhaitaient une salle permettant de tenir des cérémonies comme la purification par la fumée (ce qui devrait être prévu dans toutes les salles de réunion et dans l'auditorium), ainsi que le tambour et les chants. Il faudra donc prévoir des moyens appropriés d'aération et d'insonorisation.

Il faudrait s'assurer que des Autochtones, des Noirs et des gens de couleur accueillent les visiteurs à l'arrivée (plutôt que des gardiens de sécurité) et que des membres du personnel soient en poste dans l'ensemble de l'installation.

Un répondant s'inquiétait de la distance entre la station du TLR et l'installation partagée et de sa sécurité.

Quelques répondants ont invité l'équipe du Projet de l'installation partagée à représenter les points de vue des peuples autochtones, dont les aînés, et à continuer de faire participer et consulter les communautés autochtones pour nouer en permanence des relations, en plus d'inviter les peuples autochtones à participer (par exemple à des événements consacrés à la bibliothèque vivante) et à apporter des connaissances et leur sagesse.

« Faire participer les Autochtones à toutes les étapes du projet. Écouter ce qu'ils ont à dire à propos de ce qu'ils souhaitent retrouver dans un espace inclusif. »

Quelques répondants ont fait savoir que l'installation partagée devrait offrir des ressources en alphabétisation sur l'ensemble de l'histoire et des anecdotes des Premières Nations et des nations inuite et métisse afin de lutter contre la « panindigénité ».

De nombreux commentaires reprenaient le thème du respect de l'orientation, des anecdotes et de l'art de la nation algonquine Anishinabeg, en faisant aussi valoir les autres points de vue des Premières Nations et des nations métisse et inuite. (Un répondant a signalé qu'Ottawa réunissait la plus vaste population inuite hors du Nunavut.)

S'agissant de la durabilité, plusieurs répondants ont fait savoir que l'installation conjointe pourrait intégrer toutes les caractéristiques énumérées. Les cinq premières options ont toutes réuni entre 45 % et 57 % des suffrages : matériaux renouvelables, toits verts, utilisation de végétaux indigènes, méthodes de conservation de l'eau et panneaux solaires sur le toit (57 % des répondants se sont exprimés en faveur de cette option).

### **Discussions pendant la séance de consultation**

Les membres des communautés autochtones se sentiront bien accueillis s'ils constatent qu'ils sont représentés dans l'installation partagée. Il pourrait s'agir de représenter visuellement les cultures des Premières Nations et des nations inuite et métisse à l'intérieur comme à l'extérieur de l'installation :

- écrire dans les dialectes autochtones, notamment les panneaux indicateurs en inuktuk;

- les drapeaux des nations autochtones flottant avec les autres drapeaux à l'extérieur du bâtiment;
- des œuvres d'art autochtones de la région et des quatre coins du Canada;
- des représentations respectueuses de l'histoire et des cultures autochtones en évitant les stéréotypes et les idées fausses.

Les participants ont parlé de l'importance de faire appel à des représentants des peuples autochtones pour travailler dans l'installation partagée de la BPO-BAC.

Les précédentes itérations de Bibliothèque et Archives Canada paraissaient intimidantes pour certains. Une modeste zone d'accueil dotée d'employés permettrait de diriger les visiteurs vers la nouvelle installation partagée et ses nombreux services. Il serait également utile de lancer une campagne de sensibilisation pour faire savoir aux membres de la collectivité que l'installation « n'offrira pas que des livres ».

Les participants souhaitaient que l'on aménage, pour les communautés autochtones, des locaux permettant de se réunir et de se consacrer à toutes sortes d'activités culturelles. On recommande de tenir d'autres discussions avec les membres des communautés afin de savoir comment configurer les espaces pour les activités suggérées qui n'ont peut-être pas encore été organisées par la Bibliothèque auparavant, par exemple la préparation du tannage des peaux et leur transformation et la cuisine traditionnelle du terroir.

On a aussi fait savoir que le bâtiment devrait tenir compte de la proximité de la chute des Chaudières, point de rassemblement important dans lequel se déroulent les cérémonies protocolaires des Premières Nations. L'installation pourrait en outre devenir une destination internationale pour l'apprentissage des cultures autochtones.

## Zones intérieures communes et collections de l'installation partagée

---

### Discussions pendant la consultation des Autochtones

Les participants appréciaient l'éclairage naturel et l'utilisation de matériaux naturels dans la conception du bâtiment; plusieurs souhaitaient qu'il y ait des plantes dans le bâtiment, dont un mur vert; le choix des coloris en intérieur pourrait également exprimer une ambiance de « terre chaleureuse ».

Certains participants souhaitaient avoir l'assurance que le bâtiment respecterait des normes environnementales rigoureuses et serait intégré selon la norme LEED, en plus d'être doté d'installations carboneutres et de recyclage; ils souhaitaient aussi avoir l'assurance que la conception serait adaptée à la nouvelle réalité de la COVID-19, en améliorant l'aération, la filtration de l'air et l'assainissement.

La conception du bâtiment paraissait accessible pour les populations qui ont différents besoins; on a suggéré de réserver aux aînés, pour qu'ils aient facilement accès au bâtiment, plusieurs places de stationnement non loin d'un ascenseur.

Les participants appréciaient le nombre de locaux prévus pour les activités en groupes, ainsi que l'ensemble des zones prévues pour les conversations et la socialisation, de concert avec des zones plus modestes et tranquilles pour les autres activités, afin d'assurer l'équilibre avec les espaces ouverts plus vastes.

Plusieurs participants ont exprimé de l'intérêt pour les cérémonies de purification par la fumée ou d'allumage du qulliq dans des zones distinctes des espaces autochtones comme le théâtre et l'atrium (espace de rassemblement central). Ils ont précisé que ces pratiques sont non pas performatives, mais font plutôt partie intégrante du déroulement de ces activités :

- prévoir l'intégration des cultures autochtones et saluer les protocoles autochtones;
- rompre avec les pratiques coloniales;
- établir l'ambiance voulue, surtout quand les événements et les activités consistent à apprendre des sujets difficiles;
- favoriser la réconciliation et la guérison;
- respecter nos liens entre la culture et la spiritualité;
- il ne faut probablement pas prévoir une surfiltration de l'air.

On a suggéré de prévoir des moyens d'accès aux objets cérémoniels dans l'installation, par exemple le qulliq communautaire, les bols servant à faire brûler les herbes sacrées et les produits médicinaux (comme l'herbe sainte, la sauge, le tabac et le sèvre), entre autres. Les communautés autochtones pourraient, en partenariat, prendre la responsabilité de fournir les produits et de reconstituer les fournitures. Il convient de noter que les exemples ci-dessus tiennent compte des suggestions faites par les participants; toutefois, les partenaires s'assureront que l'on consacrera également des efforts pour recenser les objets cérémoniels de la nation métisse.

## **Espace de rassemblement central**

On a suggéré que l'atrium (aussi appelé l'« espace de rassemblement central ») pourrait permettre d'organiser des salons pour les artisans autochtones de la localité ou offrir des perspectives économiques importantes, en aménageant une boutique-cadeaux autochtone mettant en vitrine les produits d'artistes et d'entreprises autochtones de la localité. Le café-terrasse ou le restaurant pourraient servir des mets autochtones. Les murs intérieurs de l'espace de rassemblement (ainsi que les balcons ou des mains-courantes et des garde-fous des cages d'escalier) pourraient reprendre des motifs autochtones et des coloris chauds. Cette zone pourrait aussi comprendre des murs verts ou des plantes. On a aussi suggéré de permettre d'utiliser, pour les conférences, l'espace ouvert.

## **Réponses apportées au sondage**

On a posé des questions à propos des espaces spécifiques, dans l'installation partagée, et des éléments qui permettraient de se sentir bien accueilli. Le lecteur trouvera ci-après la liste des éléments mentionnés par au moins deux répondants; nous avons reproduit d'abord les réponses qui revenaient le plus souvent, en faisant état des différentes réponses individuelles qui méritent une étude plus attentive.

## Atrium

- Espaces conçus circulairement avec des motifs culturels, en évoquant la flore et la faune sur les thèmes nordiques et autochtones
- Beaucoup de sièges (éventuellement sur les murs extérieurs ou intérieurs; bancs publics et facilité des déplacements pour les fauteuils roulants)
- Beaucoup de lumière naturelle, aménagement ouvert, bonne aération et bon débit d'air
- Plantes
- Utilisation massive d'œuvres d'art et de murales d'artistes autochtones
- Café-terrasse
- Espace confortable pour les conversations (Il n'est pas nécessaire d'imposer le silence.)

## Auditorium

- Cérémonies et enseignements des aînés (y compris l'apprentissage des langues), pow-wow, chant guttural, jeux traditionnels, cercles de partage pour les hommes et les femmes et spectacles culturels
- Artistes de la scène et autres artistes, musiciens, acteurs de pièces de théâtre, auteurs, danseurs, conférenciers et conteurs autochtones
- Projections cinématographiques (à coordonner avec le Festival du film et de média Asinabka). On pourrait aussi se pencher sur les possibilités avec d'autres festivals
- Ateliers et exposés (présentés par exemple par des spécialistes de la BPO-BAC sur les collections et les documents d'archives; débats sur les thèmes se rapportant aux peuples autochtones et éducation historique)

« Il s'agit d'un modèle très occidental, dans lequel une personne attire l'attention et tout le monde écoute, alors que dans ma culture, nous préférons nous réunir en cercle, tous sur un pied d'égalité, et nous pouvons tous nous voir. »

Un répondant a demandé s'il y avait moyen d'intégrer des activités circulaires (en aménageant l'espace en cercle) pour une meilleure interaction.

Un répondant a fait savoir que l'aménagement des sièges dans le style de l'auditorium est très exigu et n'est pas confortable quand la salle est bondée. S'il y a des appuis-bras, il faudrait qu'ils soient amovibles ou tous les enlever.

Plusieurs répondants souhaiteraient que l'espace puisse être utilisé gratuitement ou à moindres frais pour les particuliers et les organismes autochtones.

## Café-terrasse

Les trois quarts des répondants ont fait savoir qu'ils souhaiteraient que l'on aménage des zones dans lesquelles ils pourraient apporter leurs propres collations; d'autres ont parlé de la durabilité

environnementale des opérations et des produits (71 %). Seulement 16 % souhaitent qu'il y ait un établissement servant de l'alcool.

Autres suggestions

- Stations pour remplir les bouteilles d'eau
- Terrasse en extérieur
- Aliments et boissons autochtones; cuisine inspirée de chefs autochtones; produits alimentaires du terroir, locaux et biologiques

## Art public<sup>3</sup>

### Réponses apportées au sondage

Différentes réponses ont été apportées à la question sur l'objectif de l'art public des artistes autochtones. Voici les principaux commentaires qui ont été exprimés.

Les œuvres d'art public d'artistes autochtones devraient :

- évoquer l'émotion, inspirer les visiteurs et exprimer un « sentiment de connexion et de stupéfaction »;
- éduquer et donner de l'information sur l'histoire autochtone;
- mettre en vitrine la culture autochtone;
- susciter des conversations;
- créer un sentiment d'unité nationale;
- promouvoir et mieux faire connaître les artistes autochtones moins connus;
- faire massivement appel aux éléments naturels;
- saluer la créativité et l'inclusion;
- intégrer l'art numérique;
- exprimer les points de vue des Autochtones sur la réalité et l'histoire autochtones;
- intégrer des sculptures et des gravures, ainsi qu'un large éventail de supports et de tailles;
- raconter les origines autochtones de la région d'Ottawa;
- mettre en lumière les artistes autochtones dans le cadre d'expositions.

« L'art devrait représenter la fierté, la résilience et la diversité des peuples autochtones de toute l'île de la Tortue. »

---

<sup>3</sup> Le lecteur trouvera dans l'appendice 3 toutes les réponses apportées à la question 31 du sondage à propos du Programme d'art public et les idées pour les œuvres d'art autochtones.  
Rapport sur le sondage en ligne à propos de l'installation partagée de la BPO-BAC; le 16 août 2021

## Discussions pendant la consultation des Autochtones

Les participants étaient d'accord pour dire qu'il est important d'inclure des œuvres d'art autochtones à l'intérieur comme à l'extérieur de l'installation, soit dans le cadre du bâtiment, ainsi que dans la galerie d'art et dans l'espace autochtone.

Plusieurs idées ont été exprimées pour l'inclusion d'œuvres d'art sur de thèmes autochtones, dont le spectacle de lumières nocturne sur les thèmes inuits à l'extérieur du bâtiment (comparable à celui de la Colline du Parlement), l'intégration de l'aurore boréale et de l'audio (chant guttural et blizzards), ainsi des œuvres d'art sur les piliers extérieurs du bâtiment, pour représenter les sept enseignements des grands-pères.

## Collections et autre contenu

### Réponses apportées au sondage

À la question portant sur les moyens grâce auxquels la BPO devrait mettre en valeur le contenu autochtone dans l'ensemble de l'installation, la majorité des répondants (80 %) ont parlé des affiches et des signets pour les ouvrages suggérés d'auteurs autochtones; d'autres ont parlé des programmes et des séries consacrés aux auteurs autochtones.

« Je souhaite ardemment que la BPO fasse l'effort de monter la collection la plus complète qui soit d'ouvrages d'auteurs autochtones (ouvrages de fiction et autres ouvrages) et de films autochtones au Canada. »

S'agissant des documents propres aux autochtones et à intégrer dans l'espace de la BPO, les répondants ont parlé des livres, des ressources propres aux Autochtones, des ouvrages de langue et des enregistrements audios ou des anecdotes orales, des films, des documentaires et des vidéos, de l'histoire des relations préeuropéennes, ainsi que de la musique, des journaux et des magazines.

## Espaces intérieurs et possibilités dans les locaux de BAC

---

### Réponses apportées au sondage

Près de 74 % des répondants ont fait savoir qu'ils se rendaient dans les locaux de BAC pour consulter des documents d'archives. Les visites et les expositions, l'aide et l'encadrement demandés dans la recherche et l'accès aux ressources sur les lieux représentaient dans chaque cas 50 % des réponses.

Quarante et un pour cent des répondants ont fait savoir qu'une visite d'orientation de BAC serait très utile; seulement 5 % ont déclaré que cette visite ne serait pas très utile.

Les deux premiers types de documents que les répondants étaient plus susceptibles de consulter à BAC sont les documents généalogiques et les documents de recherche ancestrale (75 %), ainsi que les photos, les cartes et les films d'archives (68 %).

Pour ce qui est de la participation aux expositions et aux démonstrations dans le hall d'entrée de l'établissement de BAC, le taux de réponse a été supérieur à 50 % : expositions de

documents d'origine ou historiques (59 %); photos historiques (53 %) et ateliers sur la généalogie autochtone ou sur les collections de BAC (52 %).

On a demandé aux répondants d'exprimer d'autres idées pour faire de BAC un espace qui rende compte de l'identité, du patrimoine et de l'histoire autochtones. Voici les suggestions qu'ils ont faites, et que nous avons groupées par thème :

- ateliers (apprentissage des langues, art et artisanat, par exemple le tissage, le perlage, la vannerie et la couture);
- enregistrements audios et vidéos (histoire des pensionnats et entrevues avec les aînés);
- s'assurer qu'il y a des employés autochtones à BAC, et donner entre autres accès à un gardien du savoir traditionnel;
- permettre d'avoir accès à des documents confidentiels et d'accès restreint (par exemple sur les pensionnats ou sur la rafle des années 1960), ainsi qu'à des documents de recherche et à des salles de visionnement assez vastes pour accueillir les familles;
- espaces permettant aux artisans autochtones de vendre leurs œuvres.

« Il faut simplement éviter que les documents d'archives présentés ne décrivent pas les peuples autochtones comme des personnages de l'histoire passée ou ne confortent pas des représentations exiguës de notre identité. »

Plusieurs répondants ont fait savoir qu'ils souhaiteraient avoir accès à des outils et à des ressources faciles à comprendre et à utiliser lorsqu'ils font des travaux de recherche dans les archives.

Un répondant a fait savoir que BAC doit être attentive aux documents autochtones présentés afin de respecter les protocoles culturels ou d'éviter le traumatisme que pourraient déclencher certains objets chez les Autochtones. Il faudrait aussi s'assurer que les expositions ou les étalages ne perpétuent pas les stéréotypes des peuples autochtones.

### **Discussions pendant la consultation des Autochtones**

Certains participants ont fait savoir qu'ils se sentaient intimidés par l'entrée de l'établissement actuel de BAC sur la rue Wellington (surtout en raison de la présence de gardiens de sécurité) et subjugués et découragés quand ils essaient d'avoir accès aux services de BAC. Ils ont suggéré d'aménager une zone commune à BAC et à la BPO, dans laquelle le personnel-guide (qui comprendrait des employés autochtones) pourrait accueillir les visiteurs dans le bâtiment, leur demander ce qu'ils souhaitent et leur offrir des suggestions, de l'aide et une orientation pour les différents services offerts dans l'établissement, sur demande. Cet espace pourrait aussi comprendre une zone centrale d'enregistrement pour avoir accès à la réservation des salles, ainsi qu'aux programmes et aux services, entre autres. Certains ont fait savoir qu'il serait utile d'aménager cette zone pour qu'elle soit paisible et confortable, à l'écart des autres aménagements plus ouverts dans l'installation.

On a recommandé que Bibliothèque et Archives Canada explore les moyens de simplifier l'accès pour tous et pour toutes. On a fait savoir qu'il était intimidant de tâcher de comprendre les moyens permettant d'avoir accès à l'information et que les membres des communautés autochtones croient qu'on leur cache cette information. Parfois, la technologie même (par



exemple les microfiches) rend l'accès difficile et laborieux. Une séance de formation (par exemple, une séance d'« introduction à la recherche dans les archives 101 ») pourrait peut-être permettre aux visiteurs d'amorcer leur parcours dans la recherche.

La colonisation a eu un profond retentissement sur les peuples autochtones, intergénérationnellement et personnellement, ce qui a donné lieu à des changements de nom et à la déconnexion des familles et des communautés, entre autres. Un agent de liaison autochtone formé et culturellement compétent, qui connaît ces contextes, serait un précieux atout pour aider les membres des communautés autochtones à être à l'aise de raconter leur histoire et de se consacrer à des travaux de recherche dans les archives.

Les participants considéraient aussi que l'installation de Bibliothèque et Archives Canada serait l'occasion de se consacrer à nouveau à une histoire commune dans un souci de vérité, en tenant compte des points de vue et des expériences des Autochtones. Cette installation s'inscrirait dans le cadre des efforts de réconciliation et de réparation, permettrait de lutter contre le racisme et les stéréotypes et solidifierait les générations futures.

- Les représentations des personnalités historiques canadiennes devraient tenir compte des points de vue holistiques autochtones sur leurs impacts et sur ce qu'elles ont légué, que ce soit positif ou négatif.
- Il faudrait présenter l'évolution de l'histoire des peuples autochtones et leurs relations avec le Canada, en actualisant souvent l'information, et en évitant de s'en remettre uniquement au passé. Par exemple, un mur consacré à la reconnaissance des Autochtones pourrait représenter les Autochtones qui participent à l'actualité.
- Présenter des artefacts autochtones trouvés dans la région d'Ottawa-Gatineau, notamment dans des fouilles archéologiques, ainsi que des photos d'archives de membres de la communauté algonquine qui ont habité dans cette région.
- Intégrer les connaissances sur les ceintures wampums, qui sont des outils importants pour la diplomatie et les négociations.
- Reconnaître l'existence des externats indiens, en plus des déménagements forcés, des pensionnats et de la rafle des années 1960. Le personnel devrait connaître les effets intergénérationnels de ces politiques.

Les membres de la communauté inuite ont exprimé plusieurs motifs d'inquiétude et ont fait des suggestions sur la façon dont ces éléments devraient être représentés.

- S'assurer que les représentations des Inuits sont inclusives des populations inuites d'un océan à l'autre et captent l'histoire non racontée et sans témoin, que les populations non autochtones ne connaissent pas, par exemple les déménagements forcés.
- Saluer les réalisations des Inuits, dont les contributions des membres de la communauté sur l'ensemble de leur territoire.
- Les enregistrements audios et vidéos d'archives représentent un thème épineux, puisque de nombreux événements historiques constituent un motif de honte et de culpabilité et qu'on n'en parle pas.

- Il faut faire preuve de beaucoup de circonspection dans le choix des photos des peuples et des communautés inuits. Les participants ont exprimé, d'après l'histoire orale, des inquiétudes selon lesquelles certaines photos d'archives ont pu être mises en scène ou manipulées ou pourraient porter sur d'autres contextes que les archivistes, conservateurs et historiens de l'extérieur ne connaissent pas. Il faudrait demander aux familles leur autorisation avant de présenter des photos, puisque certaines photos rappellent de douloureux souvenirs.
- On relève des déficits générationnels dans la connaissance de l'histoire et des cultures inuites en raison des influences occidentales et chrétiennes, des pensionnats, des déménagements forcés et du système de protection de l'enfance, entre autres. On a supprimé des pratiques culturelles et on pourrait avoir l'occasion de les rappeler. Les représentations devraient tenir compte des différentes populations inuites (du Nord, du secteur urbain et des régions éloignées), en plus d'être inclusives des Inuits qui sont des LGBTQ2S+ ou qui ont été adoptés, ce qui les a obligés à sortir de leur communauté.
- De nombreux artefacts inuits se trouvent dans la collection du musée Smithsonian ou dans d'autres musées et sont accessibles aux Inuits du Canada. On pourrait au moins présenter, à BAC à Ottawa, des photos de ces artefacts.
- Nouer un partenariat avec l'Inuit Broadcasting Corporation pour qu'elle rende faciles d'accès ses archives réunissant plus de 18 000 vidéos dans la langue inuktitut, pour qu'on puisse en prendre connaissance et faire des travaux de recherche.

Les participants représentant les Premières Nations et les nations inuite et métisse ont aussi fait savoir qu'ils s'intéressaient aux ressources généalogiques de BAC. Voici entre autres les suggestions qu'ils ont faites pour améliorer les services :

- Ateliers sur l'art de rédiger les notices biographiques ou l'histoire familiale; inviter des membres de la communauté à verser aux archives la généalogie et l'histoire de leur famille.
- Travailler de concert avec des généalogistes autochtones et non autochtones qui mènent des travaux de recherche sur la lignée des familles autochtones, en sachant que certaines nations autochtones retracent la parentalité matrilineairement.
- Rendre accessible l'information liée aux familles, aux communautés et aux traités.

Voici d'autres suggestions qui ont été exprimées à propos des programmes et des services de BAC

- Formation à l'intention des membres des communautés autochtones sur les moyens de restaurer les vieilles photos, entre autres.
- Aide à offrir dans l'accès et la préservation des vieilles technologies (cylindres d'audio, cassettes et disques en vinyle) sans les endommager, en plus de créer des archives numériques de ces supports.
- Veiller à ce que l'accès à toute l'information soit gratuit.

## Autres espaces de l'installation partagée

---

### Espaces de création ou d'artisanat

Près de 64 % des répondants feraient appel aux espaces d'artisanat pour participer à des séminaires et à des ateliers. Voici les autres choix qui ont réuni un taux de réponse de plus de 40 % : accès aux outils (51 %), espaces gratuits pour les ateliers (44 %), nouvelles technologies (42 %) et espaces d'art et d'artisanat dotés de fournitures et de biens d'équipement (42 %).

D'autres idées pour les espaces de création

- Artistes autochtones et artisans ou membres du personnel compétent
- Conférences et enseignements animés par des artistes
- Aînés et jeunes
- S'assurer que l'espace permet d'exercer les pratiques culturelles (comme la purification par la fumée).
- Réunir l'avis des aînés autochtones pour l'utilisation de l'espace.
- Création de films et de courts métrages
- Programmes sur les techniques de la vie traditionnelle
- Sculpture sur bois
- Photographie et vidéo; réalité virtuelle
- Démonstrations de cuisine traditionnelle
- Arts et artisanat traditionnels (couture, perlage, gravure, construction de canots, sculpture sur pierre, tissage de paniers, fabrication de tambours, travail sur cuir et fabrication de houppes de caribous)

### Espaces et activités propres aux Autochtones

#### Réponses apportées au sondage

Presque toutes les options inscrites dans la liste ont réuni plus de 50 % de réponses; on s'intéresse donc vivement à toutes les façons dont cet espace pourrait être utilisé.

À la question portant sur les espaces polyvalents à l'intention des Autochtones, certains répondants ont repris les suggestions faites pour les espaces de création. Voici les autres suggestions qui reviennent le plus souvent :

- conférenciers spéciaux autochtones, aînés et conteurs;
- cercles de partage et cercles réunissant les hommes et les femmes;
- clubs de lecture des Autochtones;
- ateliers et enseignements traditionnels et culturels (à propos de la culture, des cérémonies, de la guérison et du tambour);

- événements et activités multigénérationnelles pour les jeunes et les enfants;
- plusieurs répondants ont fait savoir qu'il fallait s'assurer que cet espace serait accessible pour l'ensemble des particuliers et des groupes des Premières Nations et des nations inuite et métisse (au lieu d'être mobilisés par les groupes non autochtones);
- festivités et cérémonies (dont la possibilité de tenir les cérémonies de purification par la fumée);
- cartes étoilées et autres au plafond, en reprenant les contes autochtones sur les constellations;
- espaces flexibles et ajustables pour différentes activités.

Chacune des options énumérées pour les activités propres aux Autochtones a réuni plus de 50 % des réponses; les ateliers culturels autochtones ont réuni 81 % des réponses et les occasions de rencontre avec les aînés et les gardiens du savoir, 80 %.

### **Discussions pendant la consultation des Autochtones**

Les répondants ont fait des commentaires favorables sur l'espace destiné aux Autochtones; toutefois, certains ont exprimé des inquiétudes à propos de la capacité d'accueil de 30 personnes. S'il s'agit du seul espace dans lequel on pourra tenir des cérémonies de purification par la fumée dans l'installation, la moindre capacité d'accueil constituerait une limite. On a aussi fait observer que la conception acoustique de l'espace destiné aux Autochtones devrait tenir compte du fait que les membres des communautés s'attendraient à pouvoir jouer du tambour, chanter, jouer du violon et danser dans cet espace et que le son se répercuterait dans les espaces voisins en raison de l'effet d'écho.

Les participants s'intéressaient aux espaces — qu'il s'agisse des espaces d'artisanat ou des espaces destinés aux Autochtones — pour la redécouverte et l'échange des traditions orales autochtones en invitant des aînés, des gardiens du savoir et des conteurs et en organisant des ateliers pratiques avec des artisans et des animateurs compétents. On mènerait un effort de réconciliation important en faisant participer ceux qui veillent à faire revivre nos cultures et notre mémoire jadis supprimées, en plus de favoriser la transmission du savoir et des compétences à l'intention des générations futures.

Certains participants ont suggéré d'offrir gratuitement ou à moindres coûts l'accès aux espaces destinés aux Autochtones et aux autres espaces de rassemblement à l'intention des membres des communautés et des organismes autochtones.

Les espaces de rassemblement ou les studios seraient dotés de moyens d'accès à Internet et la technologie de la visioconférence en ligne serait à la disposition des groupes plus ou moins modestes, pour les activités menées à l'échelle locale ou internationale.

Certains participants ont imaginé un espace propre aux Inuits, dans lequel les membres des communautés disposeraient des outils et de la superficie voulus pour préparer les matières premières du tannage des peaux, faire de la couture (de parkas et d'amautiits), du perlage et pour exercer d'autres activités. Un espace pour la sculpture de la pierre, grâce aux outils nécessaires, permettrait aussi de promouvoir l'effort de développement économique. L'espace pourrait être décoré d'artéfacts inuits; on a toutefois fait observer que toutes les représentations devraient faire état des cultures vivantes (par opposition aux approches muséales ou purement

symboliques). Un programme de mentorat destiné aux auteurs inuits et rendant hommage aux modes de communication des Inuits (par rapport aux conventions littéraires occidentales) permettrait de promouvoir l'histoire écrite du point de vue des Inuits.

La bibliothèque de prêt pourrait regrouper des tambours et des machines à coudre inuits, ainsi que d'autres instruments de musique autochtones.

Les communautés des Premières Nations et des nations inuite et métisse profiteraient de l'accès aux installations de production audios et vidéos pour enregistrer l'histoire orale et permettre de préserver les langues autochtones.

Un espace sécuritaire pour apprendre les langues autochtones pourrait faire partie des autres ressources linguistiques autochtones.

On a exprimé un autre motif d'inquiétude, en faisant savoir qu'il faudrait autoriser les visiteurs à apporter leurs collations dans le bâtiment. En ce qui concerne la cuisine communautaire, les membres des communautés inuites ont suggéré d'aménager un espace et de prévoir des protocoles pour servir les aliments crus, en sachant que les aliments servis sont récoltés dans un souci d'éthique. Il faudrait s'assurer d'aménager un espace pour ranger les aliments congelés, en prévoyant de grands chaudrons (et en consultant les intéressés à propos de la taille demandée), de grands plateaux pour le partage communal, ainsi que des zones culturelles pour manger et se rassembler. Par exemple, au Centre inuit de Winnipeg, le sol de la cuisine est en béton parce que la préparation des aliments consiste à marteler les aliments congelés; c'est pourquoi les sièges sont proches du sol.

On a recommandé que la BPO se dote d'un mandat plus vaste comme carrefour communautaire à utiliser, au-delà de sa vocation traditionnelle de bibliothèque. Puisqu'une communauté d'itinérants aura accès à l'installation, il s'agirait d'un lieu accueillant, où pourraient se réunir au chaud ceux qui sont en quête d'un espace sécuritaire, dans lequel on ne leur demandera pas de ne pas rester trop longtemps. Il faudrait prévoir des occasions pour permettre à la population de participer aux activités qui se déroulent dans la bibliothèque. De nombreux fournisseurs de services autochtones sont actuellement installés dans le secteur est d'Ottawa; la nouvelle installation est centralisée et pourrait prévoir un rapprochement avec les Autochtones et l'aide à leur offrir, par exemple en faisant appel à des professionnels de la santé mentale et à des travailleurs sociaux ou à des travailleuses sociales pour permettre aux intéressés d'avoir accès aux services. Dans l'espace de l'entrée, il faudrait prévoir, dans le format de la carte, la liste des services offerts aux Autochtones dans la localité.

### **Éléments de la culture inuite**

Comme nous l'avons mentionné, certains participants ont imaginé, dans le bâtiment, un espace propre aux Inuits. Dans cet espace proposé ou ailleurs dans l'installation, on pourrait envisager d'aménager les éléments inuits suivants :

- écriteaux en inuktuk (mot de bienvenue, toilettes et sorties de secours, entre autres);
- tableau des caractères syllabiques en inuit;

- revêtement de sol ou tapis orné d'images d'un « paysage au sol » nordique (par exemple des plaques libres de glace de mer, des phoques sous l'eau ou des pistes de caribous);
- œuvres murales d'artistes inuits et images de leurs paysages locaux sur l'ensemble d'un mur : « absence d'arbres; terre et ciel » et sons familiers du Nord;
- représentation des principes des Inuits [principes des Inuits Qaujimajatuqangit](#);
- s'assurer que les éléments et les œuvres d'art inuites sont appropriés et respectueux. On a fait observer que dans le Nord, les Inukshuks ne « ressemblent pas à des hommes » et que l'ulu est souvent utilisé comme symbole inuit, même s'il s'agit d'un artefact courant dans le quotidien.

### **Autres suggestions et observations**

- Établir un carrefour d'impact dans le style de l'espace de travail partagé, afin de promouvoir le travail en équipe, la connaissance des réseaux sociaux et l'entrepreneuriat.
- Solidifier la connexion entre les peuples autochtones du Canada et les nouveaux immigrants, en mettant à la disposition des intéressés des documents exacts et à jour à propos des peuples autochtones dans des langues distinctes du français et de l'anglais. Ces documents permettraient d'intégrer les nouveaux arrivants dans la société canadienne, en les aidant à connaître l'histoire, les cultures et les langues des peuples autochtones.
- Faciliter les démarches permettant aux membres des communautés de se procurer une carte de bibliothèque et de la renouveler (ou en offrant des cartes sans date d'expiration).

## **Conception et espaces en extérieur**

### **Réponses apportées au sondage**

Le foyer creusé dans le sol ou la zone du feu sacré en plein air est la vocation la plus populaire des espaces en plein air (82 %).

Les répondants ont aussi parlé de l'utilisation d'éléments naturels comme le cèdre et d'autres arbres du territoire algonquin traditionnel, ainsi que des plantes indigènes dans ce secteur.

Les œuvres d'art et autres éléments comme le motif circulaire devraient être mis en lumière.

### **Discussions pendant la consultation des Autochtones**

Les participants ont apprécié l'agencement des éléments du territoire et leur intégration dans le bâtiment.

Certains participants ont fait observer que la conception de l'extérieur semblait rappeler le Musée canadien de l'histoire à Gatineau. On a suggéré d'ajouter à l'extérieur du bâtiment des éléments rappelant davantage les thèmes algonquins ou les formes du tipi ou du wigwam dans l'architecture.

L'espace extérieur pourrait servir à la programmation, aux rassemblements et aux cérémonies autochtones. Le foyer creusé dans le sol en extérieur est important pour les activités cérémonielles, et il n'existe pas, à Ottawa, d'espaces publics pour ces activités, puisque l'accès à l'île Victoria toute proche est restreint. Cet espace devrait être assez vaste pour accueillir les groupes et devrait prévoir un parcours accessible menant aux portes de l'installation.

On pourrait désigner un espace en plein air pour l'installation d'un tipi, au besoin, en y intégrant du matériel semi-permanent. Le tipi permet de se rassembler et d'échanger des connaissances. Les procédures permettant d'aménager un tipi en toute sécurité devraient être intégrées dans les politiques de l'installation. Il faudrait aussi prévoir, dans l'installation, un espace de rangement en lieu sûr pour les toiles et les poteaux, entre autres. On a également laissé entendre qu'il pourrait être avantageux d'installer un tipi assez vaste pour permettre d'aménager un foyer creusé dans le sol.

On voyait d'un bon œil le jardin de médecine planifié, en demandant d'y intégrer des produits médicinaux autochtones, ainsi que des petits fruits inuits, le thé du Labrador et d'autres plantes familières pour les Inuits.

Les participants inuits ont laissé entendre qu'un espace en plein air sur un thème inuit serait apprécié des membres des communautés inuites, surtout ceux qui ne peuvent pas retourner régulièrement dans le Nord. Cet espace pourrait comprendre une structure du type igloo, de même qu'un paysage inspiré du Nord, dont le gravier, la mousse, le lichen, les roches et l'absence d'arbres.

Un passage abrité assurant la liaison entre la station Pimisi du TLR et l'installation partagée favoriserait l'accessibilité.

## Conclusion

---

L'installation partagée de la Bibliothèque publique d'Ottawa et de Bibliothèque et Archives Canada offre une occasion importante de mettre en pratique la réconciliation dans la conception de l'intérieur et de l'extérieur du bâtiment, dans l'utilisation de l'espace, dans les collections, les programmes et les services offerts, dans l'aide apportée aux membres des communautés autochtones, dans l'intégration de l'art autochtone et dans la prise en compte des points de vue et des visions du monde des Autochtones.

On peut promouvoir la réconciliation en mettant au point des politiques et des procédures respectueuses des protocoles autochtones. L'aménagement d'un moyen de continuer de consulter les représentants des communautés des Premières Nations et des nations inuite et métisse permettra de s'assurer que ces éléments seront mis en œuvre « judicieusement ».

L'équipe du Projet de l'installation partagée de BPO-BAC est reconnaissante de la participation des répondants, ainsi que des idées et de la vision qu'ils ont exprimées pendant ces séances et s'inspirera de cette information en se consacrant à la planification et à la programmation de l'installation.

## **APPENDICE 1 — Questions débattues dans les groupes de discussion dans le cadre de la consultation de la communauté autochtone urbaine**

---

1. Qu'est-ce qui permettrait de vous sentir bien accueilli (comme Inuk, membre des Premières Nations en zone urbaine ou représentant de la nation métisse) dans cette nouvelle installation? (Message guide : Y a-t-il des obstacles, des problèmes ou des motifs d'inquiétude?)

### **Programmes et services offerts à la Bibliothèque publique d'Ottawa**

2. Qu'est-ce qui vous intéresse dans les programmes et les services que la Bibliothèque publique d'Ottawa prévoit d'offrir dans sa nouvelle bibliothèque centrale?
3. Y a-t-il d'autres programmes et services propres aux Premières Nations et aux nations inuite et métisse que vous souhaiteriez retrouver dans la nouvelle bibliothèque centrale?

### **Programmes et services offerts à Bibliothèque et Archives Canada**

4. Qu'est-ce qui vous intéresse à propos des programmes et des services que Bibliothèque et Archives Canada prévoit offrir dans cette nouvelle installation?
5. Y a-t-il d'autres programmes et services propres aux Premières Nations et aux nations inuite et métisse que BAC pourrait offrir dans ce nouveau bâtiment?

### **Intérieur**

6. Y a-t-il d'autres éléments propres aux Premières Nations et aux nations inuite et métisse que vous souhaiteriez retrouver dans l'allure et l'esthétique de l'intérieur du bâtiment? (Message guide : Y a-t-il des obstacles, des problèmes ou des motifs d'inquiétude?)

### **Extérieur**

7. Y a-t-il d'autres éléments propres aux Premières Nations et aux nations inuite et métisse que vous souhaiteriez retrouver dans l'allure et l'esthétique de l'extérieur du bâtiment ou paysage? (Message guide : Y a-t-il des obstacles, des problèmes ou des motifs d'inquiétude?)

### **Art public**

8. Après avoir écouté l'exposé de la conservatrice de l'art autochtone de l'installation, avez-vous des idées pour des œuvres d'art autochtones qui rendraient compte de la culture et des traditions des Premières Nations et des nations inuite et métisse ou avez-vous d'autres suggestions à faire à l'intention de la conservatrice du Programme d'art autochtone?

### **Conclusion**

9. Y a-t-il quoi que ce soit d'autre que vous n'avez pas mentionné et dont vous souhaitez nous faire part à propos de cette nouvelle installation partagée?



## **APPENDICE 2 — Questionnaire pour la consultation des Autochtones sur l'installation partagée de BPO-BAC mis au point par NSights**

---

**Q1 À laquelle des communautés suivantes vous identifiez vous personnellement?**

Premières Nations

Inuits

Métis

Plus d'une communauté

Non autochtone

Je préfère ne pas répondre

**Q2 À quel groupe d'âge suivant appartenez-vous?**

Moins de 16 ans

De 16 à 24 ans

De 25 à 34 ans

De 35 à 44 ans

De 45 à 59 ans

De 60 à 74 ans

75 ans et plus

Je préfère ne pas répondre

**Q3 Dans quelle région habitez-vous?**

Ottawa (secteur urbain)

Ottawa (secteur rural)

Gatineau

Ailleurs en Ontario

Ailleurs au Québec

Dans une autre province

Je préfère ne pas répondre

**Q4 À quel genre vous identifiez-vous le plus?**

Femme

Homme

Personne bispirituelle

Non binaire, variante de genre ou non conforme dans le genre, et transgenre

Je préfère ne pas répondre

**Q5 Parlez-nous de votre association avec la BPO et BAC. (Cochez toutes les bonnes réponses.)**

Je suis titulaire de la carte de la BPO.

Je ne suis pas titulaire de la carte de la BPO, mais je fais appel à ses services (succursales, programmes et site Web).

Je ne suis pas titulaire de la carte de la BPO et je ne fais pas appel à ses services.

J'ai une carte de chercheur de BAC.

Je n'ai pas de carte de chercheur de BAC, mais j'ai participé à une activité, à une visite, à un atelier ou à une exposition de BAC dans les deux dernières années

Je n'ai jamais visité une installation de BAC.

**Q6 Si vous n'avez jamais visité une installation de la BPO ou de BAC ou que vous n'avez jamais fait appel à leurs services, dites-nous pourquoi. Qu'est-ce qui vous a empêché de visiter la BPO ou BAC?**

**Q7 On s'attend à ce que près de 5 000 personnes transitent dans ce nouveau bâtiment, en plus d'utiliser chaque jour les salles de réunion. Qu'est-ce qui pourrait vous convaincre de visiter la nouvelle installation? (Veuillez cocher toutes les bonnes réponses.)**

Locaux publics en intérieur (pour me détendre et socialiser)

Locaux publics en plein air (pour me détendre et socialiser)

Programmes et services de la BPO ou de BAC

Accès aux services communautaires

Accès aux documents généalogiques, historiques et d'archives

Expositions d'œuvres d'art et autres

Services offerts généralement par une bibliothèque publique (emprunt d'ouvrages et accès à la technologie)

Nouveaux services offerts dans une bibliothèque publique (espaces de création et nouvelles technologies)

Manifestations publiques, lectures, conférences et ateliers, entre autres

Lieu pratique (non loin du lieu où j'habite et travaille, sur un circuit du TLR ou d'autobus, sur mon chemin pour me rendre à d'autres destinations, et ainsi de suite)

Café-terrasse ou boutique de cadeaux

Autre raison (Veuillez préciser.)

**Q8 L'installation partagée se veut un lieu universellement accessible, en réduisant les obstacles et en rehaussant l'inclusivité. Voici certaines caractéristiques qui seront intégrées dans l'installation : grands ascenseurs invitants; toilettes unisexes; multiples entrées donnant accès au bâtiment; salle de méditation (multiconfessionnelle); salle sensorielle (espaces tranquilles et assombrés, pour les personnes qui ont des troubles de sensibilité sensorielle); rampes à l'intérieur; proximité d'une station du TLR et des réseaux cyclables. Que pouvons-nous faire pour que cette installation soit plus accessible et accueillante pour les citoyens et les membres des communautés des Premières Nations, des Inuits et des Métis?**

**Q9 Bien que nous respectons le fait que cette installation partagée soit aménagée sur le territoire de la nation algonquine et que des éléments de la culture algonquine soient intégrés dans la conception, comment pouvons-nous intégrer d'autres éléments de la culture des Premières Nations, des Inuits et des Métis dans la conception de l'installation partagée pour qu'elle soit accueillante, respectueuse et inclusive?**

**Q10 Quelles caractéristiques durables souhaiteriez-vous que l'on aménage à l'intérieur et à l'extérieur du bâtiment? Quelles sont les trois premières options que vous préférez parmi celles qui sont énumérées ci-après?**

Des toits verts

L'utilisation de végétaux indigènes

Des panneaux solaires sur le toit

Des murs verts

Des méthodes de conservation de l'eau

Des matériaux renouvelables utilisés dans la construction du bâtiment

Une politique de réduction des déchets.

Autres caractéristiques (Veuillez préciser.)

**Q11 L'atrium intérieur est un espace de rassemblement central de l'installation dans lequel les gens peuvent se réunir. Avez-vous des suggestions à faire pour que cet espace soit accueillant et utile pour vous?**

**Q12 Un auditorium sera aménagé dans l'installation. Ce vaste espace polyvalent sera un point de mire de l'activité communautaire, sociale, éducative et culturelle. Il comprendra des espaces où se dérouleront des spectacles, des programmes, des événements et des assemblées. Vous trouverez ci-après la maquette architecturale à jour de cet espace. Quelles activités souhaiteriez-vous que l'on organise dans cet espace?**

**Q13 Il existe des plans pour un café terrasse au rez-de-chaussée et un restaurant au cinquième étage de la nouvelle installation. Pour ce qui est de l'accès aux aliments et aux boissons, qu'est-ce qu'il faudrait prévoir, à votre avis, dans cette installation?**

Collations rapides et boissons, par exemple le café et le thé (options dans un menu limité)

Restaurant haut de gamme offrant un menu complet

Établissement servant de l'alcool, par exemple un bar à vin

Cafétéria comparable à celle à laquelle on pourrait s'attendre dans un musée

Différentes options pour le service d'aliments et de boissons dans toute l'installation

Produits du terroir ou aliments et boissons d'inspiration autochtone

Zones dans lesquelles je peux apporter ma propre collation

Durabilité environnementale des opérations et des produits (par exemple, interdiction du plastique et promotion des contenants biodégradables)

Autres éléments (Veuillez préciser.)

**Q14 Des œuvres d'art public, notamment une série d'œuvres d'artistes autochtones seront exposées dans toute l'installation partagée. Qu'est-ce que vous souhaiteriez que ces œuvres permettent de réaliser ou d'accomplir à l'intérieur comme à l'extérieur de ce bâtiment?**

**Q15 Que souhaiteriez-vous faire dans les locaux de BAC? Nous vous invitons à sélectionner les trois premières raisons.**

Visiter une exposition

Demander de l'aide et me faire guider dans les travaux de recherche

Avoir accès aux ressources sur les lieux

Consulter des documents d'archives

Consulter des documents patrimoniaux publiés (livres, journaux, magazines et publications du gouvernement du Canada)

Fréquenter un lieu tranquille pour étudier ou travailler

**Q16 Dans quelle mesure serait-il important que vous participiez à une visite d'orientation et à un atelier d'initiation à certains services et à certaines collections de BAC, par exemple pour apprendre à consulter des documents historiques afin de mener des recherches généalogiques? Barème de 1 à 5 : la note 1 signifie que c'est « très utile », et la note 5, que ce n'est « pas très utile ».**

**Q17 Quels types de documents vous inciteraient à visiter l'installation? Veuillez cocher vos trois premiers choix.**

Documents me permettant de faire des recherches généalogiques (comme des documents d'archives, des relevés censitaires ou des photos de ma généalogie personnelle et de l'histoire de ma famille)

Documents qui font partie d'un projet de recherche

Documents patrimoniaux publiés (livres et journaux, entre autres)

Collection d'œuvres musicales (partitions et enregistrements)

Documents que je peux numériser moi-même dans le Laboratoire de numérisation

Documents qui me sont présentés dans le cadre d'une exposition

Photos, cartes et films d'archives

Divers (Veuillez préciser.)

**Q18 Quels sont les types d'expositions numériques ou actives qu'il serait intéressant de voir dans le hall d'entrée de BAC? Veuillez cocher vos trois (3) premiers choix.**

Expositions portant essentiellement sur des originaux et des documents historiques

Écrans tactiles donnant de l'information pour s'orienter.

Information sur les collections les plus populaires de BAC

Information sur les activités de BAC, dont les services d'acquisition, de préservation et d'accès

Kiosques numériques donnant accès à des catalogues, à des bases de données et à des guides de recherche

Ateliers sur la généalogie autochtone ou sur les collections de BAC

Membres du personnel de BAC en mesure de répondre à des questions de base ou générales

Aperçu des laboratoires de préservation et de conservation de BAC

Photos historiques

Projections vidéo

Autres choix (Veuillez préciser.)

**Q19 Avez-vous d'autres idées qui permettraient de faire de l'installation de BAC un lieu qui serait le miroir de l'identité, du patrimoine et de l'histoire des Autochtones?**

**Q20 Quelle serait la première raison pour laquelle vous visiteriez les espaces de la BPO dans l'installation? Veuillez cocher les cinq (5) premières raisons dans la liste ci-après.**

Emprunter des documents

Avoir accès aux ordinateurs publics et à l'Internet ou au Wi-Fi gratuit

Avoir accès à des espaces de réunion communautaires abordables

Faire appel à la technologie pour créer des projets : imprimantes 3D et studios de cinéma, entre autres

Avoir accès aux services qui me permettront d'enrichir ma carrière ou mes perspectives professionnelles

Recevoir de l'aide dans l'utilisation des ressources numériques (bases de données et livres électroniques, entre autres)

Avoir accès à des documents et à des programmes destinés aux enfants et aux adolescents

Lieu tranquille me permettant de méditer, de lire, d'étudier ou de travailler

Point de rendez-vous avec des amis et des connaissances

Établissement dans lequel on peut emprunter des instruments de musique et avoir accès à un studio d'enregistrement pour la musique et les arts de la scène

Participer à la programmation (visites d'auteurs et démonstrations culinaires, entre autres)

Mener des travaux de recherche

**Q21 Des espaces seront consacrés à la créativité et à l'apprentissage pratique : c'est ce qu'on appelle souvent les espaces de création ou d'artisanat. Qu'est-ce qui vous inciterait à faire appel à ces espaces? Veuillez cocher vos trois (3) premiers choix.**

Espaces gratuits pour les ateliers

Accès aux outils dont j'ai besoin pour faire de la création et que je n'ai pas à la maison

Nouvelles technologies, par exemple les imprimantes 3D et les appareils de coupage à laser

Séminaires et ateliers

Accès à des logiciels et à des programmes informatiques que je n'ai pas à la maison

Réseautage avec d'autres personnes créatives

Espaces d'atelier d'artisanat, avec fournitures et matériel (machines à coudre et autres biens d'équipement d'artisanat)

Studio d'enregistrement

Cuisine de démonstration

**Q22 Comment les espaces d'artisanat pourraient-ils être plus accueillants et attrayants pour vous et pour les autres Autochtones?**

**Q23 Lesquels parmi les espaces intérieurs désignés pour les Autochtones ci-après vous encourageraient à visiter l'installation? Veuillez cocher toutes les bonnes réponses.**

Salle de rassemblement circulaire

Terrasse avec végétaux indigènes

Œuvres d'art autochtones aux abords de l'installation

Livres, DVD et présentation de documents autochtones

Expositions et vidéos sur la tradition et la culture algonquines

Zone de ressources pour les langues autochtones

Espace permettant de se réunir avec les aînés et les gardiens du savoir

Espaces destinés aux enfants et décorés de motifs autochtones

**Q24 La nouvelle installation sera dotée d'un espace polyvalent exceptionnel à l'intention des Autochtones : il s'agit d'une salle ronde située au deuxième niveau et dans laquelle**

**les Autochtones seront à l'aise, respectés, bienvenus et chez eux. Vous trouverez ci-après la maquette architecturale à jour de cet espace. Comment souhaiteriez-vous utiliser cet espace? Quels sont les types de programmes ou d'activités qui devraient s'y dérouler à votre avis?**

**Q25 Comment la BPO devrait-elle mettre en lumière le contenu autochtone dans l'installation partagée?**

Présentation de livres autochtones

Affiches et signets de lecture suggérée par des auteurs autochtones

Programmes et série consacrés aux auteurs autochtones

Livres en langue autochtone dans l'espace destiné aux Autochtones et dans la collection des langues

Autre contenu (Veuillez préciser.)

**Q26 L'installation est dotée d'un vaste espace de création pour l'apprentissage pratique dans le cadre des programmes numériques et d'artisanat traditionnels. Quels sont les types de programmes ou d'outils qui devraient, à votre avis, être offerts dans cet espace de création?**

**Q27 Les espaces en plein air suivants, désignés pour les Autochtones, vous encourageraient-ils à visiter l'installation?**

Espace de rassemblement circulaire dans l'esplanade paysagée

Foyer creusé dans le sol ou zone du feu sacré en plein air

Plaques commémoratives ou balises indiquant les points d'intérêt, les lieux phares et l'histoire des Algonquins

Terrasse décorée de végétaux autochtones

Autres espaces (Veuillez préciser.)

**Q28 Que pourrait-on faire pour veiller à ce que la conception des espaces autochtones à l'intérieur comme à l'extérieur du bâtiment soit accueillante et inclusive pour les peuples autochtones?**

**Q29 Les activités suivantes, propres aux Autochtones, vous encourageraient-elles à visiter la nouvelle installation? (Cochez toutes les bonnes réponses.)**

Accès à des ressources en langue autochtone

Documents d'archives et généalogiques propres aux Autochtones

Lieu de rassemblement d'inspiration autochtone

Ateliers culturels autochtones (fabrication de mocassins, broderie perlée, couture et confection de tambours, entre autres)

Visite d'auteurs, de musiciens, de conteurs et de créateurs autochtones

Spectacles culturels des Premières Nations, des Inuits et des Métis

Occasions de faire connaissance avec des aînés et des gardiens du savoir

**Q30 S'agissant des collections de la BPO, quels types de documents propres aux Autochtones faudrait-il prévoir à votre avis? (Livres de certains auteurs, DVD et magazines, entre autres)**

**Q31 Le Programme d'art public de la Ville d'Ottawa a fait appel à une conservatrice des arts autochtones. Avez-vous des idées à propos des œuvres d'art autochtones qui rendraient compte de la culture et des traditions des Premières Nations, des Inuits et des Métis?**



## **APPENDICE 3 — Réponses apportées à la question 31 du questionnaire de la consultation autochtone sur l'installation partagée de la BPO-BAC mis au point par NSights**

---

**« Le Programme d'art public de la Ville d'Ottawa a fait appel à une conservatrice des arts autochtones. Avez-vous des idées à propos des œuvres d'art autochtones qui rendraient compte de la culture et des traditions des Premières Nations et des nations inuite et métisse? »**

1. Absolument.
2. Louis Riel
3. Totem, gravures inuites et art pointillé des Métis, entre autres
4. C'est absolument génial! Je crois qu'il faudrait mettre en vitrine l'art et la culture des Algonquins à cause du territoire.
5. Enseignement de la peinture et de la gravure autochtones, entre autres
6. Cheffe Lady Bird et Monique Aura
7. Photographie, installation d'œuvres, lithographies, dessins, mode et peintures, entre autres
8. Ensemble d'œuvres des générations précédentes et des nouvelles générations, en préservant de l'espace pour les œuvres d'art numériques
9. Perlage! Sculptures en pierre de savon. Confection de mocassins et de tambours
10. Perlage, couture et gravures
11. Variété de tous les types d'un océan à l'autre.
12. Sculptures, gravures et broderies perlées. Artistes à l'œuvre.
13. Mettre sur pied un conseil ou un comité consultatif constitué d'artistes et de conservateurs autochtones de la localité pour qu'ils expriment leur avis et apportent de l'aide.
14. Inviter des collègues conservateurs représentant différentes communautés des Premières Nations et des nations inuite et métisse. Tenir chaque année un concours d'art parmi les étudiants autochtones.
15. Représenter différents styles.
16. Tortue. Drapeau représentant tous les peuples autochtones du monde. Se réunir pour confectionner ce drapeau de l'unité.
17. Donner la priorité aux artistes algonquins de la localité et aux visiteurs qui résident à Ottawa. S'assurer que la multiplicité des nations, des communautés et des cultures est représentée.
18. Vêtements, travail traditionnel du bois et influences modernes
19. Rien de précis. Je crois toutefois qu'il serait utile de s'ouvrir à la conception et aux matériaux traditionnels et contemporains, en mettant en vitrine l'innovation, ainsi que les origines de la diversité des Premières Nations du Canada.
20. Il aurait été idéal que BPO-BAC fasse appel à un conservateur de l'art autochtone! Je ne sais pas vraiment si la Ville d'Ottawa partage ou non ce poste avec la BPO. Cette question est un peu ambiguë et n'est pas bien libellée.

21. La présentation des œuvres d'art autochtones donnera-t-elle lieu à des frais pour les contribuables? Si ces frais sont minimes, je crois qu'il faut présenter tout l'art autochtone. La conservatrice de l'art autochtone a-t-elle un diplôme universitaire dans ce domaine? Si oui, elle devrait pouvoir répondre à l'ensemble de cette question. Je crois qu'il faut présenter tout l'art autochtone.
22. Quelqu'un qui offre des produits médicinaux au feu sacré? Une ou plusieurs personnes qui s'en vont à la pêche? Ou des gens qui vont récolter des petits fruits ou des plantes médicinales?
23. Dresser la liste chronologique des traités à partir du premier contact jusqu'à nos jours, en prévoyant une carte pour indiquer les lieux; information textuelle et sources à consulter pour avoir accès à de plus amples renseignements. Ouvrages, documents et journaux. Il y a aussi en Ontario, pendant la première semaine de novembre, une semaine consacrée aux traités, que l'on peut mettre en lumière en organisant des événements.
24. Mobiliser les jeunes artistes autochtones contemporains qui créent des œuvres d'art à propos du présent et de l'avenir des Autochtones, et non seulement du passé.